



**L'Argent**  
de Charles  
Péguy  
Allia, 110 p., 3,10 €

Dans ce texte daté, aux fulgurances parfois excessives, Pé-

guy (1873-1914) interroge la transformation de la société française provoquée par le capitalisme. À la veille de la Première Guerre mondiale (1913), il chante une France qui disparaît. *« On ne gagnait rien ; on ne dépensait rien ; et tout le monde vivait. Il n'y avait pas cet étranglement économique d'aujourd'hui, cette strangulation scientifique, froide, rectangulaire, régulière, propre, nette, sans une bavure, implacable, sage, commune, constante, commode, comme une vertu, où il n'y a rien à dire, et où celui qui est étranglé a si évidemment tort. »* Conspuant le règne de l'argent et de la bourgeoisie, l'écrivain cherche aussi à comprendre la déchristianisation de la France. Son catholicisme s'enracine dans la liberté, *« condition irrévocable de la grâce ».*

**Élodie Maurot**